

## ANL 9: Nabi-Enlil-Anum-pišu (3.3.18)

Pascal Attinger, 2013, actualisé en 2017

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

J. van Dijk, Or. 58 (1989) 448-452.

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 194-198 et 315-318.

#### 2) Textes

N114: photo dans CDLI P255462.

#### 3) Traductions (partielles), commentaires

Black, J. et al., LAS (2004) 281 sq.

Civil, M., Mél. W.G. Lambert (2000) 106 sq.

Löhnert, A., AOAT 365 (2009) 83 (= Sallaberger 2008).

Peterson, AulOr. 33 (2015) 84-90.

Robson, E., Mathematics in Ancient Iraq (Princeton and Oxford: Princeton University Press 2008) 105 sq. (= Black et al. 2004).

Sallaberger, W., dans: W. Mager und S. Postlep (ed.), Sprachen und Sprechen im städtischen Raum (Frankfurt: Peter Lang 2008) 69 sq.

Vanstiphout, H., Eduba. Schrijven en lezen in Sumer (Amsterdam: Sun 2004) 59.

### II Traduction

- 1-3 Parle à Anum-pišu<sup>1</sup>, c'est ce que dit le scribe Nabi-Enlil, le fils de Saĝ-Enlil(a):  
4 Il a fait *quelque chose*<sup>2</sup> ... [...]³.  
5 Les petits doivent humer le parfum de Nippur⁴!  
6 Depuis trois ans, *on avait été mis en garde contre (cet) homme*⁵.  
7 sq. J'ai (déjà) dit à KA-Ninurta que l'endroit où se trouvent (les enfants), dans la maison du maître, n'est à mon avis pas adéquat⁶, et que c'est en outre *trop exigu*⁷.

<sup>1</sup> Sur le nom du destinataire, v. en dernier lieu Kleinerman 2011:196; M. Jaques, JCS 65 (2013) 233; J. Peterson, AulOr. 33 (2015) 85 avec n. 35. Seule la lecture de Jaques (AN-KA-ŠU-ra) est compatible avec les traces copiées en X18 (AN.KA.ŠE₃/ŠU-ra<sup>17</sup>; N110 a [...]x-ŠA/TA<sup>1</sup>). Je doute en revanche que AN puisse recouvrir *annu* "consentement, oui" (ainsi Jaques renvoyant à Stamm, Namensgebung 233 sq.).

<sup>2</sup> Ainsi probabl. N110 ([...(-)N]E-e NIĜ₂ bi₂-in-AK) // [...](-)x-e<sup>1</sup> NIĜ₂ bi₂-a-AK<sup>1</sup> "J'ai fait *quelque chose* ... [...]" (X18).

<sup>3</sup> Dans X18, il y a une lacune de quatre ou cinq signes au début de la ligne, ce qui exclut la restitution [ĝe₂₆-e] proposée par Kleinerman (2011:194/315).

<sup>4</sup> Ainsi N110 // "Les petits doivent humer (l'air de) Nippur!" (X18).

<sup>5</sup> lu₂-da im-mi(-in)-ge₄ est d'interprétation difficile. J'admets que la phrase signifie litt. "on avait fait reculer de (cet) homme" et rapproche notre expression de kur-da gaba nu-ge₄ "qui ne fait pas demi-tour/ne recule pas devant la montagne" (Gud. Cyl. B 14:1; comp. Lugalb. II 151 A et Z), mais mon interprétation laisse im-mi-inexplicable. La même chose vaut pour celle de Sallaberger (2008:69) "Seit drei Jahren schon tausche ich mich mit dem Mann aus". Les autres traductions ne rendent pas compte de la forme verbale transitive (van Dijk 1989:449 avec n. 23 et Black et al. 2004:281); Kleinerman 2011:194 "I have been replaced with someone" ne m'est syntaxiquement pas claire.

<sup>6</sup> nu-sa₆ (pas nu-ša) aussi en X18.

<sup>7</sup> Litt. peut-être soit "que *les gens sont serrés les uns contre les autres*" (pour cette acception incertaine de tur, cf. surtout Ur-Ninurta 2 vi 8' sq. maš₂ ka[dr]a₂<sup>a</sup>-ka im-tur-tur-re, litt. "Elle se serre contre un chevreau votif" = "Elle serre contre elle un chevreau votif"; v. aussi InŠuk. 254 et mon commentaire ad loc.), soit "que *c'est petit pour*

- 9 Eu égard à la maison de mon maître, je me suis (toutefois) tu.  
 10 Là où ils se trouvent maintenant, ce n'est pas une vraie école!  
 11-14 *Aucun d'eux*<sup>8</sup> ne pourra apprendre l'art du scribe<sup>9</sup>. *Pas un seul* n'a su réciter ving ou trente *incantations*<sup>10</sup> ou interpréter (le contenu de)<sup>11</sup> dix ou vingt chants, mais j'avais décidé d'emblée de ne rien dire contre la maison de mon maître<sup>12</sup>.  
 15 Ne sais-tu pas que l'école à Nippur est incomparable<sup>13</sup>?  
 16 Il<sup>14</sup> t'a dit que [...] est incompetent, *mais tu ne tiens pas compte de l'importance de ses paroles*<sup>15</sup>.  
 17 sq. *Comme, à cause de mon [...], il désire apprendre de moi l'art du scribe*<sup>16</sup>, informe-toi de tout ce qu'il y a à Nippur et à Isin<sup>17</sup>!  
 19 sq. Je veux (tout) leur enseigner, des *incantations*, chants et stèles en langue sumérienne, louanges et [...] jusqu'au répertoire du chanteur de lamentations.  
 21 sq. Je veux fonder pour eux (mon école(?)) sur une base<sup>18</sup> semblable à [...] <sup>19</sup>, je veux verser sur leur compte [...] d'or et un talent d'argent<sup>20</sup>!  
 23-25 *Ne sois pas négligent concernant [...]* ..., ne rechigne pas à expliquer les mots aux petits<sup>21</sup>, ne

*les gens*". Kleinerman propose "the person (instructing them) was incompetent as well", mais cette acception de *tur* n'est sinon pas attestée (à la l. 16, on a *nu-zu-a*).

<sup>8</sup> Il n'est pas clair si le sujet des ll. 11-13 est les enfants (ainsi Civil 2000:106, Vanstiphout 2004:59 et Kleinerman 2011:195; pour le singulier, cf. ELS 163/166 sq. ["construction distributive"]) ou le maître (Black et al. 2004:282 et Sallaberger 2008:69). Les "vingt ou trente incantations" et "dix ou vingt chants" plaident clairement pour la seconde possibilité, mais il n'a plus été question du maître dans les lignes précédentes.

<sup>9</sup> *nam-dub-sar-ra* ici et à la l. 17 est soit un locatif dépendant de *zu* (pour *zu* + *loc.*, cf. mon commentaire à Iddin-Dagan A 14), soit un génitif sans régent, litt. "quelque chose de l'art du scribe" = "le *b a -ba* de l'art du scribe". La seconde possibilité donnerait ici un bon sens, mais semble plus difficile à la l. 17.

<sup>10</sup> Ici et à la l. 19, on peut hésiter entre "*incantations*" et "*vocabulaires*". D'après J. Peterson, "it is most likely that this KA-inim-ma reflects the expression that unequivocally describes curricular material in several independent contexts, occurring with the verb *šid* several times" (AulOr. 33, 87). Il convient toutefois de remarquer que *šid/manû* est également le verbe standard utilisé pour l'exécution d'une incantation, et que réciter par coeur vingt à trente vocabulaires serait une performance considérable, alors que Nabi-Enlil semble penser que les élèves ne savent rien. L'association de KA-enim-ma et de *en<sub>3</sub>-du bur<sub>2</sub>* dans ANL 4:8 (cf. Peterson, op. cit. 88) plaide en revanche en faveur de "*vocabulaires*".

<sup>11</sup> Lire avec Peterson (AulOr. 33, 88 avec n. 53) *bur<sub>2</sub>*, pas *bala*.

<sup>12</sup> Litt. "D'emblée, je ne voulais (forme imperfective) pas ouvrir la bouche contre la maison de mon maître".

<sup>13</sup> Ainsi X18 (lire *deš-am<sub>3</sub>*). N114 n'est épigraphiquement pas très clair. La copie de van Dijk a *e<sub>2</sub>-dub-ba-a-gen<sub>7</sub>* ("Ne sais-tu pas qu'à Nippur, c'est comme une école?"), la photo est difficilement lisible. Kleinerman (2011:316) voit *e<sub>2</sub>-dub-ba-a-a-gen<sub>7</sub>* ("Ne sais-tu pas qu'à Nippur, l'école est ainsi?"; sens?).

<sup>14</sup> KA-Ninurta?

<sup>15</sup> En lisant *egir ka-ka-na/ni* «*e<sub>3</sub>*»-*de<sub>3</sub>*-en (sur la copie de X18, «*e<sub>3</sub>*» et «*e<sub>11</sub>*» sont également possibles), litt. peut-être "*tu laisses sortir les dessous de sa bouche/ses dessous de bouche*". Pour *egir* "dessous (d'une affaire, d'un destin)", cf. Dial. 1:119, Lipit-Eštar A 85 et NL 90(?). D'après K. Volk (ZA 90 [2000] 22 n. 110) et S. Herrmann, Vogel und Fisch — Ein sumerisches Rangstreitgespräch (2010) 222, il peut prendre le sens de "Bedeutung", un sens qui irait très bien aussi dans Dial. 2:34-36, 38, d'où il ressort que l'*egir* de qqn est constitué par son *niĝ<sub>2</sub>-tuku* "richesse" et son *nam-dumu-lu<sub>2</sub>-k* "ascendance, naissance" (cf. ll. 37 et 39). *egir* désignerait l'arrière, les 'dessous' de qqn, c'est-à-dire son importance sociale dérivée de son ascendance familiale et de son patrimoine.

<sup>16</sup> Litt. peut-être "*voulant* (forme imperfective) *apprendre de moi (...)*". J'ignore qui est le sujet. Que les enfants soient ici traités comme un collectif semble assez peu vraisemblable au vu des ll. 20 sqq., où on a des datifs pluriels.

<sup>17</sup> Litt. "informe-toi de l'ensemble de Nippur et d'Isin!" (ainsi N114). Il est possible que X18 ait réinterprété le passage et compris "Construis une (nouvelle) Nippur à Isin, informe-toi de tout!" (comp. les traductions de van Dijk 1989:451, de Black et al. 2004:282 et de Sallaberger 2008:70).

<sup>18</sup> *ki-gal-la* aussi en N114.

<sup>19</sup> Cf. Civil 2000:106 sq. n. 9, qui rapproche notre passage de Riddle 1:3: *e<sub>2</sub> uz-gen<sub>7</sub> ki-gal-la gub-ba* (l'école). La lecture [nibru<sup>k</sup>]<sup>i</sup>, adoptée par presque tout le monde, ne repose épigraphiquement parlant sur rien (le signe lu [k]<sup>i</sup> peut être n'importe quoi). Elle serait vraisemblable si à la l. 18, Nabi-Enlil déclarait effectivement son intention de construire une nouvelle Nippur à Isin, mais cela ne semble pas être le cas, du moins pas dans la version de Nippur.

<sup>20</sup> En d'autres termes, Nabi-Enlil juge que son enseignement vaut son pesant d'or!

permets pas qu'ils négligent l'art du scribe!  
 26 Qu'ils apprennent [les ...], les chants *alala* et les (séries) *izi* et *lu<sub>2</sub>-ša!*  
 27 (A partir) d'aujourd'hui et à jamais, je ne me répandrai plus en critiques<sup>22</sup>!

---

<sup>21</sup> *bur<sub>2</sub>* (van Dijk 1989:451) est sûr dans N110, envisageable, mais pas très beau, dans N114 (copie; photo pas claire) et X18. La version de Nippur a des formes verbales intransitives (ʾnam-ba-du<sub>3</sub>-e<sup>1</sup>-en [N110] // ʾnam<sup>1</sup>-ba-e-du<sub>3</sub>-e<sup>1</sup>-[en] [N114]), X18 une forme verbale transitive (nam-bi<sub>2</sub>-ib-du<sub>3</sub>-e-en). Le sens semble évident, mais pas la syntaxe; peut-être (litt.) "Ne sois pas un empêchement/obstacle pour les petits (*pour*) expliquer les mots!" (Nippur) // "Ne fais pas l'expliquer les mots être un obstacle/une difficulté pour les petits!"

<sup>22</sup> Pour l'acception "critiquer, adresser des critiques", d'où "maugréer, râler, ronchonner" d'eme-sig *gu<sub>7</sub>/du<sub>11</sub>-g*, cf. par ex. Lugalb. II 293. Elle est également attestée en akk. pour *karši akālum* (Atramḫ. I 39 et 176).